

**ÉCHANGE** ■ Divers sujets de l'actualité régionale et nationale ont été abordés avec les journalistes

Au terme de son allocation liée à la signature du contrat de plan, Manuel Valls s'est brièvement prêté au jeu des questions-réponses avec la presse.

**Philippe Barred**  
@PhilippeBarred

**L**e Premier ministre a répondu à quelques questions de journalistes. Christine Brocard, rédactrice en chef de La République du Centre, l'a interrogé sur deux points.

■ **Considérez-vous que le régime Centre-droit de Lohé, qui a changé de nom sans avoir pas de taille, est suffisamment armé pour relever les défis économiques européens ?**  
Cela est à voir. Mais ce que j'ai compris de votre question, c'est que vous inquiétez d'entreprendre sans inquiéter, d'explorer sans désaccorder avec les mesures gouvernementales comme en témoigne la démission récente du président du CCI

■ La commune n'est pas menacée

Evocant « un dialogue de très grande qualité avec l'association des maires de France », *Manuel Valls* considère que, « dans un pays qui, parfois, doute de lui-même, l'entente sur son identité, ses travers et ses fractures identitaires, territoriales ou culturelles, il faut faire très attention : il faut préserver ce qui permet de rassembler, d'être ensemble, les communes font partie de ces repères. Alors, il y a des évolutions majeures : l'intercommunalité, les communautés de communes, les communautés d'agglomération, désormais les métropoles dont il faut trouver le bon équilibre avec les régions. Cette intercommunalité, c'est une force. Elle ne me nie pas le rôle des communes, elle ne les efface pas. Elle leur fait saisir l'opportunité de la taille des intercommunalités, des départements. Cela ouvre tout portes des repères, auxquels nos concitoyens sont attachés ».

comme la stagnation, les Pays de la Loire, l'Île-de-France, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, pour cette organisation territoriale. « C'est une critique ultrafaste, mais si des évolutions sont possibles demain. Après, il y a évidemment les défis économiques pour lesquels nous avons donné tous les outils dont le territoire peut disposer, mais auxquels il faut être attentif ».

**■ François Molleard a insisté, hier, les écologistes à partir,**

que au sein du gouvernement. Ces mêmes écologistes avaient refusé de participer à votre gouvernement voilà bientôt un an. Et vous êtes prêt à faire l'écologie, les politiques environnementales, bref, relever les grands défis de la planète; tout cela n'appartient pas à une seule formation politique. L'écologie, les politiques environnementales, toutes les politiques s'appliquent à tous les ministères. C'est

Tout ce qui permet de conforter la majorité est une bonne chose. Le président de la République parle d'or sur ces questions-là et le Premier ministre est parfaitement en

« Il faut des actes »  
Je veux saluer l'engagement des entreprises, mais aussi des agriculteurs. Ils auront un rendez-vous important, avant et pendant le Salon de l'Agriculture. Partout sur la planète. Il y a prise de

**INFO PLUS**

limogeage. Manuel Valls a estimé que le limogeage de Bernard Petit, directeur de la police judiciaire parisienne (qu'il avait lui-même nommé) était « le choix qui s'imposait » car « chacun doit être exemplaire. Bernard Petit est un grand policier, mais, quand on exerce cette mission, il ne peut pas y avoir le moindre doute... » Il a indiqué « bien connaître » Christian Saintre, le successeur de Bernard Petit, qu'il avait nommé à la Pj de Marseille. (Ivo p. 43)